

"a vu que son trafic est bon. Sa lampe ne
 "s'éteindra point pendant la nuit. Elle a en-
 "trepris des choses importantes et difficiles, et
 "ses doigts ont pris le fuseau. Elle a ouvert
 "sa main à l'indigent, et elle a tendu ses bras
 "vers le pauvre. Elle ne craindra point pour
 "sa maison le froid ni la neige, parce que tous
 "ses domestiques ont un double vêtement.
 "Elle s'est fait de riches tapisseries, et elle s'en
 "revêt de lin et de pourpre. Son mari para-
 "tra avec honneur dans l'assemblée des Juges
 "lorsqu'il sera assis avec les Sénateurs de la
 "terre. Elle est revêtue de force et de beauté
 "et elle verra venir chaque jour sans inquié-
 "tude. Elle a ouvert la bouche à la sagesse
 "et la loi de la clémence est sur sa langue.
 "Elle a considéré les sentiers de sa maison et
 "elle n'a point mangé son pain dans l'oisiveté.
 (Prov. ch. 31.)

RÉFLEXIONS.

C'est sur la femme que repose le gouverne-
 ment de la maison, c'est donc un devoir pour
 elle de s'en acquitter avec soin et avec cet es-
 prit de religion qui doit animer chacune de ses
 actions, chacun des devoirs de son état.

1^o La femme, dans l'intérieur de sa ma-
 son, doit se livrer au travail que sa condition
 lui impose, et ne jamais se laisser oisive. La femme
 vertueuse trouve toujours dans sa maison des
 occupations capables de remplir son temps, et
 elle ne saurait permettre que ceux qui sont sous
 sa dépendance, comme ses enfants et ses do-
 mestiques, demeurent dans l'oisiveté. Elle